



Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnotation.fr

Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > 8 numéros par an pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)
- > L'actu de toutes les disciplines de la FFN
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



un an pour
30€
seulement !

Natation Magazine Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, 148 avenue Gambetta 75980 Paris cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

1 an d'abonnement à *Natation Magazine* (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro)

Je règle :

par chèque à l'ordre de Horizons Natation

par carte bancaire N°:

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajouter les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP Email

Date

Signature

Tony Austin a profité des championnats de France à Saint-Raphaël pour lancer son site swimwall.com. Depuis, le succès est au rendez-vous avec pas moins de 5 à 6 000 visiteurs par jour.



(Ph. D. R.)

Swimwall, blog aquatique

Les Américains sont friands de natation. Ils sont aussi la première puissance mondiale dans ce domaine. Voilà pourquoi, ces derniers n'ont pas manqué une miette des championnats de France à Saint-Raphaël (13-18 avril). Moins de dix minutes après les demi-finales du 100 m, les sites internet spécialisés publiaient des articles détaillant les prestations des sprinters tricolores. « *Quand les sprinters français lâchent les chevaux, la planète natation tremble* », pouvait-on ainsi lire sur le site swimwall.com. Nouveau venu dans la galaxie des blogs consacrés à la natation, l'interface de Tony Austin a rapidement conquis une large audience. Entretien avec un nageur assidu et un passionné de nouvelles technologies.

Qui se cache derrière swimwall ?

Un nageur de 52 ans, qui a décidé de parler de natation. Je ne suis pas un professionnel dans l'eau, c'est une passion et un moyen de m'échapper de mon quotidien.

Et comment en arrive-t-on à lancer son site de natation ?

Il y a cinq ans, j'ai commencé à tenir un blog pour mon club de natation. Avec près de 1 500 lecteurs dès les premières semaines, j'ai poursuivi l'expérience et je me suis mis à parler des maillots, des lunettes, des compétitions américaines... Rapidement, la mayonnaise a pris et le nombre de lecteurs est monté à 5 000 par semaine. Pour éviter de parler de ma petite personne, je me suis mis à commenter les résultats et les performances des nageurs étrangers. Lorsque Laure Manaudou a effacé le record du monde de Janet Evans sur 400 m nage libre en mai 2006, les Américains ont découvert qu'il y avait aussi des nageurs en Europe ! J'ai alors publié quelques papiers sur les Français, et je me suis intéressé aux têtes d'affiches européennes. Et, une fois encore, les lecteurs ont suivi. Les médias américains ne parlent jamais des Français,

« **Le sprint est aujourd'hui une véritable spécialité tricolore, avec Alain Bernard, Frederick Bousquet, Amaury Leveaux et le jeune Yannick Agnel.** »

et depuis quelques temps, ce sont mes préférés. Le sprint est aujourd'hui une véritable spécialité tricolore, avec Alain Bernard, Frederick Bousquet, Amaury Leveaux et le jeune Yannick Agnel.

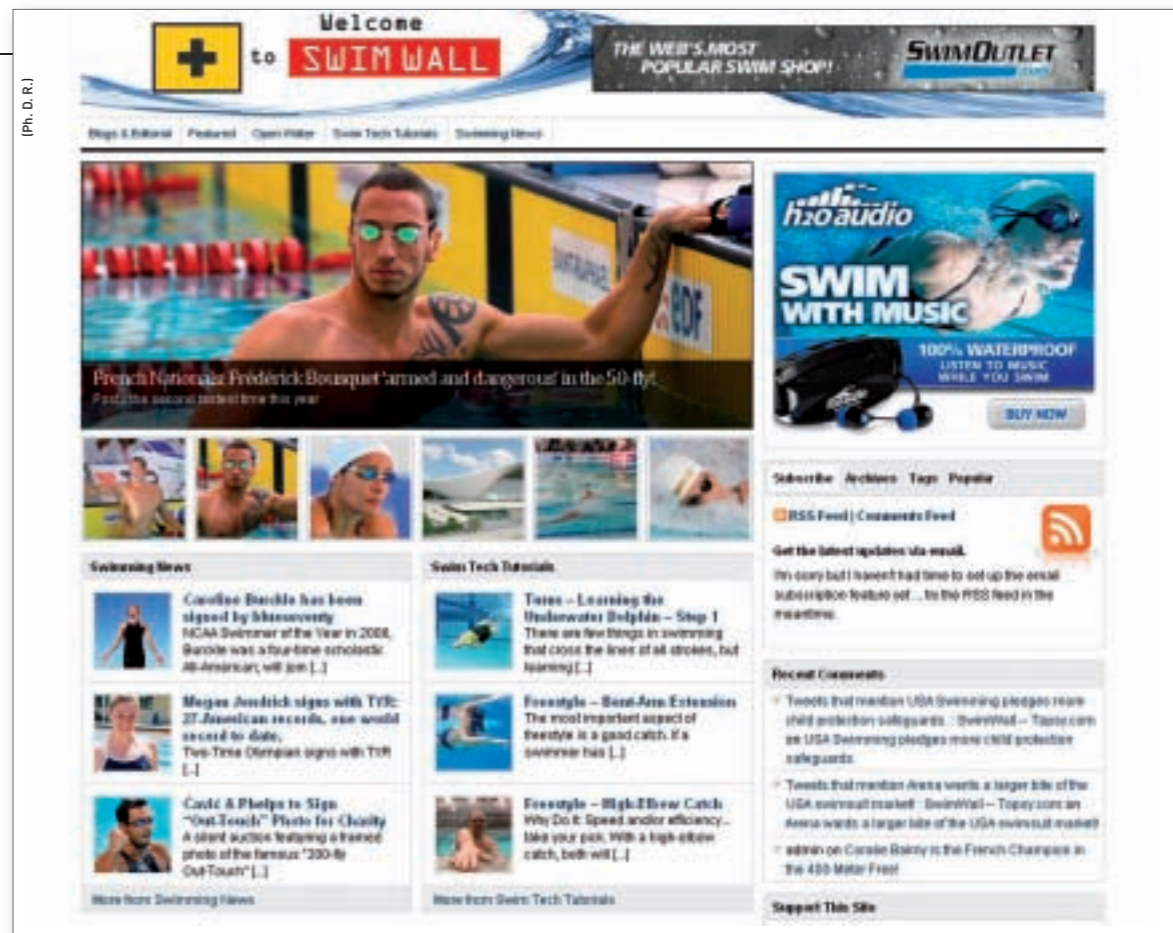
Qui sont tes lecteurs ?

En général, ils sont bien plus au courant et plus au fait des choses de la natation que moi ! Mais je suis satisfait car je parviens néanmoins à faire « découvrir » la natation européenne aux Américains.

Quelle est l'audience de swimwall ?

Depuis deux ans, mon audience est pratiquement égale à celle de swimnews.com, soit 5 à 6 000 visiteurs par jour.

(Ph. D. R.)



Et de quelle manière glanes-tu des infos sur les nageurs européens ?

Grâce à mes contacts en France et dans le reste de l'Europe. En avril dernier par exemple, j'ai pu suivre les championnats de France de l'intérieur. J'ai d'ailleurs lancé le site à cette occasion. Les retours ont été excellents. Je mets l'accent sur des photos de qualité et un suivi précis des compétitions ! Le site devrait atteindre sa vitesse de croisière pendant l'été. Pour le moment, je rôde les équipes.

Et quels seront les prochains « directs » de swimwall ?

Cet été, je vais suivre les Pan Pacifiques et les championnats américains, où j'aurai d'ailleurs trois photographes sur place. Je devrais également couvrir les championnats d'Europe à Budapest. Je travaille avec des gens qui font des photos avec leur âme, c'est souvent bien plus intéressant que les photographes d'agence qui mitraillent à tout va.

As-tu prévu un dispositif pour les Mondiaux à Shanghai en 2011 et les JO de Londres en 2012 ?

Pour les championnats du monde et les Jeux Olympiques, je suis en train de monter des équipes de reporters et de photographes, mais les accréditations ne sont pas simples à obtenir. C'est cependant en très bonne voie !

Quelles sont les principales difficultés auxquelles tu es confronté ?

En natation, les informations sont

souvent régionales, et donc fragmentées. Il serait plus simple d'imaginer un site divisé en autant de pays acteurs de la discipline. Chaque nation organise des championnats nationaux, à l'issue desquels sont publiés des classements chronométriques. C'est une chose, mais je ne souhaite pas que cela soit le seul facteur de comparaison. Il me semble important d'évoquer également les « à côtés ». A Saint-Raphaël, par exemple, il y a eu beaucoup de débats autour des critères de sélection pour les Euro. Ce n'est pas le cas aux Etats-Unis. Le gagnant est sélectionné. C'est pratiquement la seule condition. Je ne suis pas un donneur de leçons, mais ne serait-il pas intéressant de comparer et d'expliquer ces systèmes ?

Swimwall est-il rentable ?

Pour l'heure, ce n'est pas ma préoccupation. Sur le blog, je n'accepte aucune publicité, pas de cadeaux des marques ! Certains n'aiment pas mon indépendance, mais c'est comme cela que j'aime écrire. En ce moment, plusieurs affaires judiciaires impliquant des entraîneurs américains ont éclaté aux USA. J'en parle, les autres sites non. De nombreuses chaînes de télévision m'appellent pour comprendre ce qui se passe.

Et d'où te vient cette passion débordante pour la natation ?

J'ai commencé à nager et à surfer dès mon plus jeune âge. Pour améliorer

mon surf, j'ai été plus sérieux à la piscine. Cela m'a permis de surfer les vagues les plus difficiles de la côte Californienne. Aujourd'hui, je surfe toujours, mais la natation a mes faveurs. Je n'ai jamais été un super nageur, mes entraîneurs n'étaient pas spécialement fiers de moi. Je ne nageais pas assez vite selon eux. Pendant mes deux années de High School, j'avais un seul objectif : battre au moins une personne. Lors de ma dernière course, j'ai touché le mur en septième position ! J'étais si heureux, comme Michael Phelps lorsqu'il a empoché sa huitième médaille d'or sur 100 m papillon aux JO de Pékin. Ce sentiment m'a beaucoup plu, depuis je m'attache à battre mes chronos, et à nager de mieux en mieux •

Recueilli par William Curtis



Sur swimwall.com, le public américain peut découvrir les performances des nageurs européens. Jusqu'à présent, les fans de Phelps et consorts lorgnaient principalement vers l'Australie, principal rival sur la scène mondiale.

« **Je suis satisfait car je parviens à faire « découvrir » la natation européenne aux Américains.** »